

LE DEVENIR DE L'HOMME

NOTIONS TRADITIONNELLES SUR LE DEVENIR DE L'HOMME

LE MESSIANISME

Le messianisme représente la doctrine fondée sur l'attente et la préparation d'une ère nouvelle et s'opposant aux mythes de l'âge d'or. La croyance en la venue du Messie attribue à l'histoire un sens positif et confère à la liberté humaine une influence sur la destinée du monde.

Le terme messianisme, qui apparut au XIX^e siècle, fut employé en 1848 par l'historien Jules Michelet pour désigner l'attente d'un salut ou d'une libération. Ce mot récent se rapporte toutefois à un courant de pensée qui remonte au moins aux époques bibliques et qui se caractérise par la condensation de deux aspirations collectives : La croyance en la rédemption spirituelle et la volonté de se libérer d'une oppression politique, généralement étrangère.

Le messianisme s'est particulièrement développé au sein du peuple juif au début de notre ère, lorsque l'empereur romain Titus ordonna la destruction du Temple de Jérusalem. Faisant front contre la puissance victorieuse de l'ennemi romain, les religieux et les mouvements de résistance armée déclarèrent que la venue du Messie coïnciderait avec la délivrance d'Israël, marquerait la fin de l'exil et la reconstruction du Temple, et qu'elle serait suivie par la résurrection des morts. Ils élaborèrent ainsi l'idée qui constitue l'élément le plus original du judaïsme, l'aspiration vers un avenir absolu qui transforme toute réalité passée et présente.

La force du messianisme réside dans sa capacité à convaincre ses adeptes que les malheurs du temps présent annoncent en fait un bien supérieur. Sans préjuger des choix de l'humanité, qui peut devenir entièrement bonne ou entièrement mauvaise, le Talmud se réfère à la perspective messianique pour donner du sens à la condition humaine, depuis l'origine et jusqu'à la fin des temps.

Les divers mouvements messianiques qui sont apparus au cours de l'histoire se caractérisent par l'assimilation des fins dernières et des buts politiques.

En unifiant métaphysique et politique, le messianisme se retourna parfois contre les institutions, en particulier contre l'Eglise. Depuis Paul qui mit en garde ceux dont l'esprit s'agite ou s'alarme à cause des prophéties sur l'imminence du Jour du Seigneur, jusqu'aux avertissements donnés par le Vatican depuis près de trois décennies aux défenseurs de la théologie de la libération, qui identifient le combat spirituel et la lutte des classes, l'Eglise n'a cessé de se démarquer des courants messianiques. En réalité, l'eschatologie nourrit à la fois le messianisme et l'Eglise, et les sépare en même temps.